

Une bonne accroche :

- ↳ Originale mais pertinente par rapport au sujet
- ↳ Explicite et claire
- ↳ Ni trop courte ni trop longue
- ↳ Percutante & dynamique : donne envie de lire la suite
- ↳ En rapport avec l'actualité (ou histoire mais plus rare en SES)
- ↳ Phrase choc : impertinente / dérangeante
- ↳ Question adressée aux lecteurs (interpellation)

Une bonne ouverture

- ↳ Ni trop longue ni trop courte
- ↳ Explicite et claire
- ↳ Ouvre une perspective sur l'avenir ou sur une autre problématique/question de société (souvent sur un autre chapitre du programme SES de term)
- ↳ Ne doit pas rester dans le sujet qui vient d'être traité
- ↳ Pose une autre question dérangeante : philosophique ou Politique (de société)
- ↳ Pose une vraie question et pas seulement une pseudo réflexion naïve et emplies de bons sentiments (évitez les propos éternels type « café du commerce », « y'a qu'à / faut qu'on »)

Les gagnants du concours : (avec leur défauts)

Le sujet était : Après avoir expliqué les raisons de la remise en cause des formes d'organisation du travail prédominantes au cours des dernières décennies, vous montrerez qu'elles sont loin d'avoir disparu.

ACCROCHE

Travailler à la chaîne ? Quel enfer ! On finit même par en rêver la nuit. Et pourtant, cette méthode qu'on doit à Taylor a fait ses preuves. Elle est cependant née au début du 20ème siècle... Alors, est-elle encore efficace aujourd'hui ?

Voir défiler sous ses yeux des centaines voire des milliers de paquets de mouchoirs pour un salarié chez Lotus en une journée peut lui paraître banal, cependant pour un économiste cela correspond à une forme de néo-taylorisme dans l'industrie moderne.

Qui n'a pas entendu parler du travail à la chaîne ?

Aujourd'hui nous vivons dans un monde où la variété domine et où les looks changent avec les saisons.

De nombreux contrats de travail sont aujourd'hui d'actualité. Cependant beaucoup d'entre eux suscitent des contestations chez les salariés. Comment expliquer ceci ?

OUVERTURE

Finalelement l'expansion du taylorisme n'est elle pas un facteur de division sociale et d'individualisation ?

De plus, avec un taux de chômage aux alentours de 10%, peut-on envisager un élargissement de la mécanisation ?

Qu'engendre actuellement ce néo-taylorisme sur les conditions de travail des salariés ?

Est-il raisonné et raisonnable de garder un système d'organisation du travail basé sur les enjeux du tayloro-fordisme dans une société moderne ? N'est t'il pas plus favorable de songer à une évolution de l'organisation du travail afin d'être en accord avec les changements sociaux ?

Néanmoins est ce que les pénibilités du travail connues lors du début du siècle, persistent-elles encore dans notre monde actuel du travail ?

Mais quelles sont les conséquences des modifications apportées à ses organisations du travail pour les salariés ?

Mais est-il possible de trouver un moyen de production plus efficace que le travail à la chaîne ? Faut-il passer à une mécanisation maximale dans certains secteurs ?